



La civilisation assyrienne
LES TAUREAUX AILÉS DE KHORSABAD



Les **Taureaux ailés androcéphales monumentaux** (4 m de haut - 30 tonnes) conservés dans la **cour Khorsabad du musée du Louvre** (du nom de la ville d'où ils proviennent au nord de l'Irak actuel) sont emblématiques de **l'Empire assyrien de Mésopotamie**, 2700 ans avant notre ère.

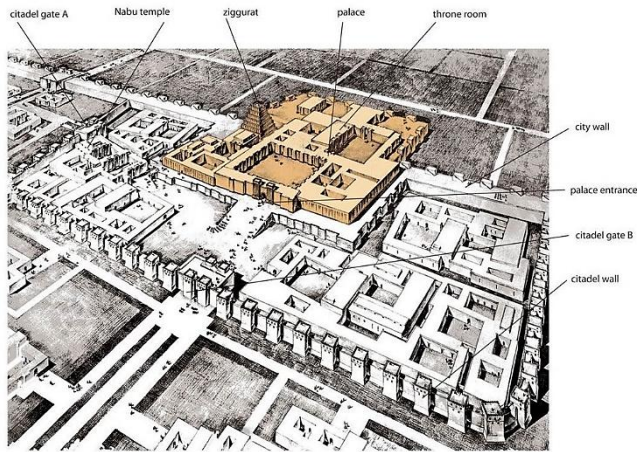
Ce sont des **génies protecteurs** appelés **aladlammû** ou **lamassu (L)**

➤ vestiges en albâtre gypseux du palais de **Dûr-Sharrûkin** (*la ville de Sargon*), capitale de l'Empire, construite de **717 à 707 av JC** par le roi **Sargon II** (règne : 721-705 av. JC), dont le gigantisme et la splendeur témoignent de la puissance du trône.



Après des millénaires d'oubli à partir de la mort du roi, ces taureaux ont été révélés par les **fouilles archéologiques** du visionnaire **Paul-Émile Botta**, en **1843**, qui ont permis leur intégration au Louvre dès 1847 et l'ouverture du 1^{er} musée assyrien du monde.



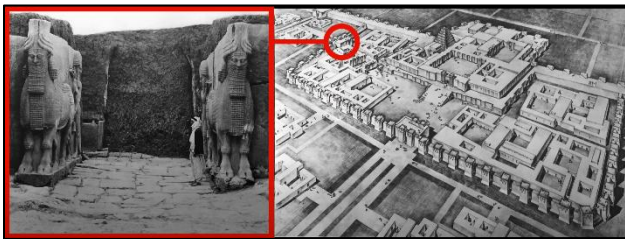


Lorsque Botta découvre le site de Khorsabad, la communauté internationale ne connaît que par les auteurs classiques ce **berceau de la civilisation** que constitue la culture sumérienne et ignore tout des vestiges assyriens : l'archéologue tombe sur l'une des plus grandes **mégapoles** de l'histoire mésopotamienne

- 300 ha pour la cité ;
- 10 ha pour le palais : 200 pièces, 30 cours, une salle du trône de 630 m² pour 13 m de plafond, le tout richement décoré de frises peintes ;
- un mur d'enceinte - dont les mesures numériques correspondent au nom du roi - fortifie l'une et l'autre et

accueille les portes dédiées aux génies protecteurs ;

- des résidences, des temples (religion polythéiste), une ziggourat (Sargon est le 1^{er} prêtre du dieu suprême Assur), un arsenal....



De formidables chantiers de recherche s'ouvrent alors pour les scientifiques du monde entier, parmi lesquels

- le **déchiffrement de l'écriture cunéiforme** (clous),
- et en particulier l'**akkadien**, ce qui permettra de comprendre l'histoire de la cité retrouvée ultérieurement sur **le cylindre de Khorsabad** et les **tablettes de fondation** rédigées par Sargon, le roi analogon du lion.

➤ D'où l'existence de L à pattes de lions, également.

Le caractère monumental des L répond à leur fonction de gardiens : ils sont à la fois



- le **soutien architectural** des portes d'entrée (7 mètres de haut)
- et le **soutien symbolique** de fondation, de stabilité et de permanence d'un empire qui se veut éternel.

Ils cumulent les pouvoirs des 3 créatures dont ils sont constitués :

- **l'homme** (intelligence), **l'oiseau** (rapidité et liberté) et **le taureau** (force).



Ils constituent une **présence tutélaire de protection** et de barrage contre le mal et les entités surnaturelles malfaisantes mais peuvent aussi abandonner l'homme à ces derniers en **se retirant**.

D'un p.d.v. formel, ils sont un subtil dosage de cette ambivalence, à mi-chemin **entre réalisme** (anatomie de l'animal) **et stylisation symbolique** dans laquelle se retrouvent des éléments d'un **art mésopotamien plus ancien** (ligne unique de sourcils, yeux en amande, bouche ourlée, tiare).

Leur **taille colossale** est impressionnante mais leur **symétrie**, la douceur de leur visage, leurs ailes suggèrent sagesse et bienveillance.

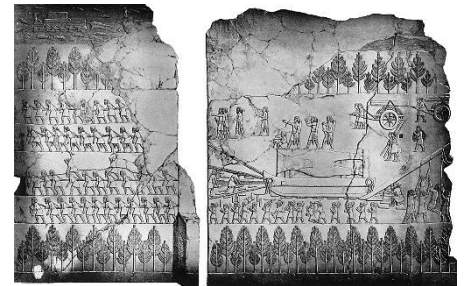
Ils conjuguent harmonieusement **le haut et le bas-relief** avec la **ronde bosse** de leur tête.



Ils accueillent enfin un **texte de fondation**, inscrit entre leurs pattes, qui décline

➤ la **titulature** du roi, le récit de ses **hauts-faits** et la formule de **malédiction** pour quiconque menace sa personne et sa ville.

Ils participent pleinement du **prestige de la royauté** et, à ce titre, se voient bénéficier du **récit de leur propre genèse** dans les bas-reliefs (orthostate : pierre dressée) qui décorent les palais et racontent l'histoire des rois.



Cette haute valeur symbolique a fait d'eux la **cible de Daech**, en même temps que les bouddhas de Bâmiyân, la cité de Palmyre ou le musée culturel de Mossoul, ravagés et pillés.

Mais ce gâchis médiatisé par les extrémistes islamistes n'a que davantage sensibilisé la **communauté internationale** au patrimoine mondial de l'humanité dont les taureaux ailés, êtres hybrides, sont l'un des paradigmes : depuis 2017, se sont mis en place de nombreux **projets de reconstitution et de sauvegarde** de ce qui peut l'être encore.

Gageons que les L se constitueront comme les nouveaux gardiens de ce monde commun qu'il nous appartient de (re)construire...et aujourd'hui encore, à l'aune des événements les plus récents, de défendre, plus que jamais.

